

9 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque Pierre, le prince des divins Apôtres, affermissait le monde en le parcourant, / il trouva en toi, Bienheureux Pancrace, une pierre de grand prix, / et te désigna comme fondateur d'Eglise / pour renverser les temples et les stèles des faux-dieux / par la puissance divine du Verbe // qui, en sa bienveillance, a voulu prendre chair afin de vivre parmi les mortels.

Chassant par ta parole les esprits funestes du mal, / saint Martyr Pancrace, / par la grâce de l'Esprit, tu as rendu spirituels les peuples, / ouvrant les sillons de leur cœur pour y verser le bon grain, / que tu présentes au Jardinier céleste, // en intercédant pour les fidèles qui t'acclament.

Du Couchant tu as fait un Levant de lumière spirituelle, / lui portant comme un soleil la connaissance divine / de celui qui pour nous s'est levé ineffablement de la Vierge ; / puis, te couchant dans le martyre, Père saint, / tu t'es levé dans la lumière sans soir ; / maintenant que les miroirs ont disparu, // tu contemples la beauté désirable du Maître des combats.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, en ta bonté, / par la puissance de ta main, / tu protèges tous les fidèles qui se réfugient vers toi ; / devant Dieu nous, les pécheurs, n'avons d'autre défense que toi, / affligés que nous sommes au milieu des périls ; / aussi, Mère du Dieu très-haut, nous nous prosternons devant toi : // délivre de toute adversité tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages
 et sa mise en croix, / ô Toute-pure, tu gémissais en disant : / Seigneur
 très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, / toi qui désires
 honorer ta création, / comment souffres-tu le déshonneur en ta chair ? ||
 // Je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies, ô Ami des
 hommes.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et
 hiérarque Pancrace, / tu es devenu leur successeur sur leur
 trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des
 vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu
 dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au
 sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ
 notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
 puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.*

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des
 merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car
 Il s'est couvert de gloire. »

Solidement fondée sur l'assise de tes paroles, Pancrace, l'Eglise te reconnaît comme
 pierre de grand prix et pour cela vénère ta mémoire en ce jour.

Prêchant l'Unité de trois personnes en l'identité de nature, tu as dissipé les ténèbres des
 sans-Dieu, afin d'illuminer les peuples à la lumière de tes enseignements.

Sous l'araire de ta prédication divine, Pancrace, ayant renouvelé les cœurs jadis en
 friche et desséchés, tu les as rendus fertiles par la foi.

De toi, Vierge pure, s'est levée la source illuminant de sa lumière les confins du
 monde, le Seigneur Jésus ; par lui ceux de l'ombre et des ténèbres ont vu clair.

Ode 3

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

Soutenu par l'Esprit divin, tu as chassé les esprits du mal, et tes prières, comme des leviers, ont abattu les temples des faux-dieux pour édifier des églises du Seigneur, évêque digne d'admiration.

Sous le tranchant de ta prédication, vénérable Père, tu as retranché les épines de l'erreur et planté l'enseignement du salut dans les âmes préparées par la croissance des vertus.

Vu que tu avais reçu les purs rayons de l'Esprit saint, le prince des Apôtres t'envoya vers l'Occident, vénérable Père, pour y dissiper les ténèbres des sans-Dieu.

Nuée resplendissante de lumière, urne d'or de notre Dieu, plus vaste que le ciel, sublime échelle de Jacob, ô Vierge inépousée, nous les fidèles te disons bienheureuse.

Cathisme, t. 4

En victorieux champion de la foi, saint Pancrace, / avec les Anges dans le ciel, en présence du Seigneur, // tu intercèdes pour notre salut.

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, / lorsque nous cherchons refuge sous ta sainte protection, / ne cesse pas, nous t'en prions, / d'intercéder auprès de ton Fils // pour qu'il sauve tes fidèles serviteurs.

Ode 4

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du
Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera
proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu
apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Exhalant le feu du Paraclet, saint Pancrace, tu as consumé l'erreur et, comme un phare illuminant, tu as guidé les naufragés des cultes païens vers le havre de la volonté divine.

Pierre, ayant bu à satiété, t'envoya à la pierre d'angle, comme un fleuve pour abreuver les âmes désolées et pour assécher les torrents de l'impiété sous les cours de sa divine prédication.

Resplendissant de beauté divine par ta vie, tu as fait pâlir les assauts des noirs démons et, dissipant les ténèbres des sans-Dieu, tu as changé en fils du jour ceux qui suivirent tes enseignements.

Ton message a retenti, resplendissant du clair savoir du Christ, grâce auquel la sagesse des païens devint folie et celle des méchants fut réduite en cendres, sage Pancrace, évêque et martyr.

Ô Vierge, en deux natures et deux volontés tu as enfanté le Verbe fait chair qui a montré merveilleusement les portes du salut à ceux qu'avait asservis l'erreur, Vierge pure et toute-digne de nos chants.

Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / car nous ne connaissons nul autre
Dieu que toi, / et c'est ton nom que nous invoquons ; // tu es le Dieu
des vivants et des morts. »

Par tes miracles tu as pris les peuples en tes filets, par ta parole furent abattus les temples des faux-dieux, saint évêque, et tu as édifié de splendides églises pour le renouveau des mortels.

De ton sang tu empourpras ton ornement sacré, mais tu asséchas le sang offert en sacrifice aux démons et, victorieux, tu es monté recevoir ta couronne dans le ciel.

Le mur des idoles s'est écroulé devant toi, une porte s'est ouverte pour les nations et la grâce divine s'est répandue dans le cœur des croyants.

Le Christ est descendu en ton sein, Vierge pure, comme une pluie pour assécher le flot des dieux multiples et verser la connaissance divine sur le brasier de l'erreur.

Ode 6

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
gloire à Toi. »

Ayant répandu en abondance la grâce et la lumière sur ton esprit, ô Pancrace, Jésus, notre Dieu, notre illumination, a sauvé les peuples de l'erreur par ta parole.

Tu délivras les peuples des libations et du sang offerts aux divinités ; puis, immolé comme un agneau, Pancrace, tu t'es offert à Dieu en sacrifice vivant.

Ton culte, ce fut l'Evangile de Dieu, et tu as brillamment scellé de ton sang les divins enseignements, saint Pancrace, évêque et martyr.

J'étouffe sous les coups de mes pensées stériles : ramène-moi vers la lumière du salut et de la vie, ô Vierge immaculée qui as conçu le Christ Sauveur.

Kondakion, t. 4

Tu brillas sur Taormine tel un astre resplendissant, / saint évêque
martyr qui témoignas pour le Christ : // intercède auprès de lui,
bienheureux Pancrace, pour qui te chante.

Synaxaire

Le 9 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

S'étant posé lui-même comme fondement, / des pierres du martyre édifia sa demeure /
Pancrace qui le neuf, passée la dernière heure, / du Tout-puissant peut voir la maison
dignement

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, te bénissaient, Sauveur, en chantant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

En ton sang, Pancrace, tu fus plongé après avoir baptisé les foules dans les eaux, et tu es allé vers le Christ, plein de joie ; en ses parvis, te voilà divinisé, si près de lui, évêque bienheureux.

Ceux qui enfonçaient dans les eaux de perdition, tu les en as tirés par l'hameçon de tes paroles, et sous la pluie de tes prières tu asséchas les troubles fonds de l'erreur, saint évêque du Christ.

La pierre inébranlable t'a posé comme base et solide fondement de l'Eglise sainte, par laquelle s'effondre la perversité de l'ennemi puéril.

T'ayant trouvée seule toute-pure, le Verbe de Dieu naquit très purement de ton sein, Epouse de Dieu tout-immaculée ; il purifie les croyants de la souillure provoquée par les passions.

Ode 8

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Léché par le feu de multiples tentations, tu demeuras sain et sauf, l'esprit fortifié par de brillantes contemplations, sage Père, et tu fus un glaive retranchant le taillis des multiples faux dieux.

Menant les foules à la connaissance du Christ, tu accomplissais des signes et des prodiges éclatants, prédisant clairement l'avenir en divin prophète sous l'inspiration du Paraclet.

Montrant au peuple l'image du Créateur, celle qu'il assumait volontairement en s'unissant à nous, par elle tu accomplissais des miracles prodigieux pour refouler la honte des multiples faux dieux.

Le Christ est descendu en ton sein, ô Vierge, comme une pluie pour abreuver toute créature, en vérité, asséchant les torrents bourbeux du culte des faux-dieux, comme notre unique Bienfaiteur.

Ode 9

« La source vivifiante qui ne tarit pas, / le chandelier doré de la
Lumière, le temple vivant du Seigneur, / son tabernacle immaculé,
plus vaste que la terre et le ciel, // c'est la Mère de Dieu que nous
fidèles, nous magnifions. »

Pierre ayant illuminé de ses lumières ton âme et ton esprit, tu partis vers l'occident
comme un astre aux mille feux, Pancrace, pour éclairer de tes enseignements ceux qui
avaient chu dans le gouffre de l'erreur.

Sachant que la vénération de l'image va au modèle représenté, en tout lieu tu exposas
celle de Jésus notre Dieu, illustre Père, pour éliminer les statues des démons.

Toi qui déjà brillais de splendeur épiscopale, tu resplendis de l'éclat des martyrs,
voyant dans l'allégresse de ton âme et contemplant la gloire de Dieu, saint Pancrace,
joyau des évêques et des martyrs.

Cette lumineuse festività, admirable Pancrace, ton peuple et ta cité la célèbrent dans la
joie et te glorifient avec foi : les bénissant comme leur pasteur, ne cesse pas
d'intercéder pour nous tous.

Fais-nous grâce, Seigneur, lorsque nous chantons l'ineffable enfantement de ta Mère
vierge ; par ses prières sauve tes serviteurs des passions, des épreuves et de toute
affliction, Ami des hommes et Bienfaiteur.

Exapostilaire, t. 3

Saint Pierre, le roc de la foi, t'a posé solidement, martyr Pancrace, comme socle et base
de l'Eglise ; avec lui, Père saint, sauvegarde ton troupeau de tout dommage causé par
l'ennemi.

C'est toi seule, Mère de Dieu, que nous avons choisie comme médiatrice auprès de ton
Fils et ton Dieu, nous tous, les fidèles crucifiés avec lui ; ne cesse donc pas d'intercéder
pour nous qui te chantons avec foi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.